

Ipsos LE SOIR SUDPRESSE

## BAROMÈTRE

2016 (4/5)

Jusqu'au samedi 31 décembre, « Le Soir » vous dévoile les résultats de son baromètre annuel des personnalités et des émissions préférées des Belges à la télévision.

Ce vendredi, les talk-shows. Samedi, l'animateur belge préféré toutes catégories, l'animateur français préféré et le sport.

## Les « Pigeons » de la RTBF restent les plus populaires

### SONDAGE Ils remportent largement la catégorie talk-show

- Malgré la disparition de plusieurs visages historiques, « On n'est pas des pigeons » continue de séduire.
- Sébastien Nollevaux reçoit le titre de présentateur de talk-show favori.

Ces dernières années, le genre du « talk-show » est monté en puissance. Les chaînes de télé veulent pouvoir s'appuyer sur des programmes produits localement qui instaurent une fidélisation du public sur le long terme. Depuis mars 2011, « On n'est pas des pigeons » donne le ton en Belgique. Au point de donner l'idée à RTL de lancer sa propre déclinaison, « De quoi je me mêle », dont le concept originnaire rappelait très fort celui du service public. L'émission se cherche encore mais atteint tout de même la quatrième place du classement.

Les « Pigeons » ont aussi mis quelques mois avant de s'envoler et d'attirer en moyenne 200.000 téléspectateurs, entre 18h30 et 19h30. Une tranche horaire dans laquelle RTL-TVI règne en maître avec son « Septante et un » enchaîné au « RTL Info 19 heures ». Cela n'aura pas empêché l'équipe emmenée par Sébastien Nollevaux d'être élue chaque année « magazine préféré » dans notre baromètre annuel. La mul-

tiplication des talk-shows nous a incités à créer une catégorie propre. Cela n'a nullement impacté la popularité du programme auprès des personnes sondées par l'institut Ipsos. « On n'est pas des pigeons » et son présentateur arrivent largement en tête.

#### Les nouveaux, bien intégrés

Il y a pourtant eu de nombreux changements ces derniers mois au sein de l'équipe. En juin 2015, Michaël Miraglia, l'un des piliers, quittait le navire pour animer « De quoi je me mêle ! » sur RTL-TVI. Plus récemment, Benjamin Maréchal, Florence Hainaut ou encore Christophe Bourdon ont stoppé leur participation. Un grand casting a été organisé durant l'été. Sur la vingtaine de candidats, trois ont intégré la bande : Marion Jaumotte, Cyril Detaeye et Xavier Guillitte. « Personne n'est irremplaçable en télé », rappelle Guillitte qui est aussi producteur de l'émission. La sélection a été un travail de longue haleine. Nous ne cherchions pas des chroniqueurs parfaits mais ceux qui avaient le plus de potentiel. »

Les petits nouveaux ont facilement trouvé leurs repères. « C'était assez stressant au départ car il s'agit de ma première expérience télé », raconte Marion Jaumotte. Prendre la place de Bourdon, Hainaut ou Maréchal, c'était beaucoup de pression mais l'équipe est très accueillante. Ils nous donnent des conseils et nous

mettent à l'aise. » Cyril Detaeye acquiesce : « Je connaissais déjà plusieurs des chroniqueurs. On m'a accueilli comme si j'avais toujours été là. L'ambiance est sereine. Personne n'est là pour écraser l'autre... Je pense que cela se ressent aussi et que cela contribue au succès de l'émission. » D'abord regardée avec un peu de dédain au sein de la RTBF, la bande des « Pigeons » est devenue de plus en plus attractive au fil des années. Aujourd'hui, le casting est complet. « Il n'y a pas de compétition entre les chroniqueurs », assure Xavier Guillitte. Quand il pourrait y avoir l'ébauche d'un début, on le freine directement. C'est déjà arrivé, mais ce n'est plus le cas. On essaye surtout d'éviter le chroniqueur en mode « on-off », qui n'existe que le temps de sa chronique. Il ne peut pas monopoliser un siège sans raison, il doit s'interroger, s'étonner. »

En bon chef d'orchestre, Sébastien Nollevaux explique la popularité de l'émission par la clarté de sa ligne éditoriale : « On ne réajuste pas nos contenus en milieu de saison et on ne part pas dans tous les sens. Notre force, c'est aussi de nous remettre continuellement en question. Pour l'avenir, on aimerait que le public prenne encore davantage le pouvoir. Les gens sont au cœur de nos préoccupations et c'est parfois eux qui nous proposent des idées de sujets à traiter. Les chroniqueurs sont au service de ce

*contenu et notre but n'est pas de les "starifier". S'ils veulent faire le buzz, ils peuvent le faire via les réseaux sociaux. Forcément, il y a des affinités. Ça arrive souvent qu'on aille boire un verre entre nous, qu'on se fasse un resto avec l'équipe après un tournage. Mon rôle, c'est de permettre que la mayonnaise prenne entre anciens et nouveaux.»*

En 2017, les chroniqueurs seront toujours au centre du pro-

gramme. L'expérience des « tests » de produits de fête, organisée sur le marché de Noël de Namur durant le mois de décembre, a convaincu. « On n'est pas des pigeons » devrait se délocaliser trois à quatre fois sur l'année. Les lieux ne sont pas encore déterminés. ■

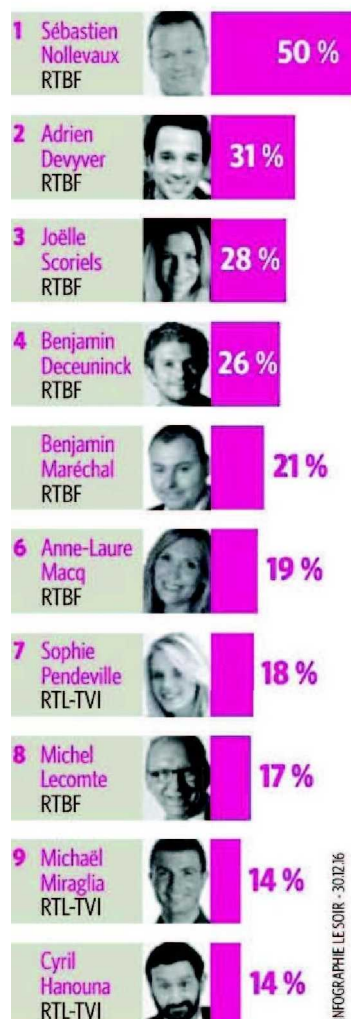
MAXIME BIERMÉ

## LE SONDAGE

### Méthodologie

Ce sondage a été effectué via internet par l'Institut Ipsos auprès de 1.004 personnes âgées de 16 ans et plus, à Bruxelles et en Wallonie, regardant au moins une demi-heure par jour la télévision. Il a été réalisé du 12 au 19 décembre 2016. La marge d'erreur est de 3,1%. **Les répondants sont strictement représentatifs de la population de la Fédération Wallonie-Bruxelles.**

### Qui est votre présentateur(trice) de talk-show favori ?



### Quel est votre talk-show favori diffusé sur une chaîne belge ?

